

**Rapport
2024
sur les
résultats**

FIV

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

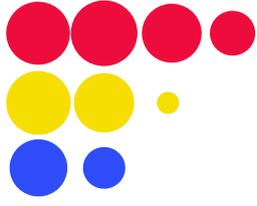
En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

État des lieux



VIH

Ce chapitre fait état des derniers résultats enregistrés dans la lutte pour mettre fin au sida. En 2023, les programmes de lutte contre le VIH soutenus par le Fonds mondial ont donné la priorité aux interventions à fort impact ciblant les personnes ayant le plus de besoins en matière de prévention, de dépistage et de traitement. Mais pour mettre fin à la maladie d'ici 2030, nous devons en faire plus : intensifier considérablement les investissements, renforcer la volonté politique et lever les obstacles à la santé liés aux droits humains et au genre.

Le défi

À travers le monde, des progrès remarquables ont été réalisés dans la riposte au VIH. Depuis 2010, les nouvelles infections à VIH ont régressé dans la plupart des régions, et les baisses les plus rapides ont été observées dans les pays fortement touchés. À l'échelle mondiale, l'accès à des traitements vitaux contre le virus a réduit le nombre annuel de décès liés au sida de 51 % depuis 2010. Les médicaments innovants améliorent les résultats des traitements et, en 2023, le pourcentage mondial de personnes vivant avec le VIH dont la charge virale est indétectable a atteint 72 %, contre 39 % en 2015.

Alors que des pays toujours plus nombreux atteignent les cibles 95-95-95 du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) (d'ici 2025, 95 % des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique, 95 % de ces personnes suivent un traitement antirétroviral et 95 % des personnes traitées ont une charge virale indétectable) ou s'en approchent, préserver ces gains représente un défi de taille. Nous devons nous appuyer sur ces progrès durement acquis et intensifier considérablement les investissements, renforcer la volonté politique et lever les obstacles à la santé liés aux droits humains et au genre pour que le monde puisse atteindre



Rin Srey Mey travaille pour l'organisation Cambodian Women for Peace and Development. Son travail consiste à sensibiliser la population sur le dépistage du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles. Elle s'adresse ici au personnel de service d'un restaurant de Phnom Penh, au Cambodge.

Le Fonds mondial / Maika Elan / VII

la cible de l'objectif de développement durable n° 3 (ODD 3) visant à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

Malgré les outils incroyablement efficaces dont nous disposons pour prévenir et traiter le VIH et assurer longévité et bonne santé aux personnes vivant avec le virus, trop de personnes restent encore laissées pour compte dans la lutte contre cette maladie. Les populations clés, comme les hommes homosexuels et les autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleuses et travailleurs du sexe, les personnes transgenres et de diverses identités de genre, les personnes qui consomment des drogues injectables et les personnes incarcérées, ainsi que leurs partenaires sexuels, continuent d'être touchées de manière disproportionnée par le VIH. La stigmatisation et la discrimination persistent dans de nombreux pays, et des lois et politiques répressives portent atteinte aux droits humains et entravent l'accès aux services de lutte contre le VIH.

De nombreuses adolescentes et jeunes femmes restent exposées au risque d'infection à VIH, en particulier en Afrique subsaharienne. Ce risque accru de contracter le VIH est engendré par la pauvreté, des inégalités de genre omniprésentes et la discrimination, qui empêchent les filles et les jeunes femmes de prendre des décisions concernant leur corps et leur vie. La transmission du VIH de la mère à l'enfant survient encore dans de nombreux pays, du fait des lacunes actuelles en matière d'accès aux services de prévention. De plus, le traitement du VIH est nettement moins accessible aux enfants qu'aux adultes, en raison des lacunes dans le diagnostic précoce et des retards dans la mise sous traitement.

En 2023, le partenariat du Fonds mondial a gardé le cap face à ces défis. Nous avons continué d'investir dans des programmes de lutte contre le VIH que les pays conçoivent et dirigent, ciblant les personnes qui en ont le plus besoin. Nous devons cependant accélérer les progrès. Il faut sans tarder investir et innover davantage, et lever les obstacles qui entravent l'accès à la prévention, au dépistage et au traitement. En prenant des mesures audacieuses, il reste possible de mettre fin au sida d'ici 2030.

La riposte du Fonds mondial

Le Fonds mondial assure 28 % du financement international des programmes de lutte contre le VIH. Entre la création du Fonds mondial en 2002 et le 30 juin 2024, nous avons investi 26,6 milliards de dollars US dans des programmes de lutte contre le VIH et 5,5 milliards de dollars US dans des programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose.

Le Fonds mondial donne la priorité aux interventions à fort impact de lutte contre le VIH en faveur des personnes qui ont le plus besoin de prévention et de prise en charge. Nous nous attachons à soutenir les pays pour que les services et les programmes de lutte contre le VIH soient centrés sur la personne, promeuvent les droits humains et l'égalité des genres, et soient fournis de manière à optimiser l'adoption, l'utilisation et l'impact. L'équité, la pérennité, la qualité des programmes et l'innovation sont des principes fondamentaux qui façonnent la conception et la mise en œuvre de nos investissements liés au VIH.

Nous fonctionnons en tant que partenariat aux niveaux local et mondial. Dans de nombreux pays où nous investissons, nous travaillons avec les gouvernements, la société civile et les organisations communautaires. Au niveau mondial, nous collaborons avec des partenaires variés, notamment l'ONUSIDA, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR) et d'autres partenaires bilatéraux, pour accélérer la riposte au VIH et renforcer nos investissements dans la lutte contre la maladie.

Prévention du VIH

Les investissements du Fonds mondial dans des programmes et des produits de prévention du VIH ont considérablement augmenté, passant de 705 millions de dollars US pour la période 2018-2020 à plus de 870 millions de dollars US pour la période 2021-2023. Durant cette période, ils ont été concentrés sur le besoin urgent de combler les lacunes dans l'accès aux interventions qui ont le plus d'impact sur la réduction des nouvelles infections à VIH.

Le Fonds mondial aide les pays à réduire les nouvelles infections à VIH en mettant en œuvre des programmes de prévention du VIH ciblés qui sont adaptés aux risques, aux besoins et au contexte local de chaque individu. Nous soutenons des organisations communautaires qui sont en première ligne de la distribution de produits de prévention et de dépistage du VIH, notamment des autotests. Nous investissons aussi dans des systèmes de distribution jusqu'au dernier kilomètre des produits essentiels comme des préservatifs, des lubrifiants et du matériel d'injection propre, améliorant ainsi leur disponibilité dans des lieux sensibles comme les bars et les maisons closes, où la prévention du VIH est la plus nécessaire. Le Fonds mondial investit également dans des systèmes visant à renforcer et à étendre la prestation de services de prévention du VIH au sein des communautés, et à faire en sorte que celles qui ont besoin de prévention soient entendues.

Les investissements du Fonds mondial stimulent les progrès de la lutte contre le VIH et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.

La prophylaxie préexposition (PrEP) joue un rôle grandissant dans la prévention du VIH. Selon l'ONUSIDA, le nombre de personnes qui l'utilisent a continué d'augmenter, passant de 200 000 en 2017 à plus de 3,5 millions en 2023, les plus fortes augmentations étant observées en Afrique de l'Est et australe. Les investissements du Fonds mondial dans la PrEP augmentent rapidement.

La PrEP par voie orale peut être compliquée pour certaines personnes en raison d'un certain inconfort, de la peur de la stigmatisation, du sentiment d'être peu exposé au VIH ou d'une connaissance insuffisante ou erronée des effets secondaires. Les nouvelles formulations de la PrEP permettent de surmonter certains de ces obstacles, car elles offrent plus de commodité et d'intimité, ce qui peut aider les personnes à utiliser efficacement cette prophylaxie quand elles sont potentiellement exposées au VIH.

En 2023, le Fonds mondial a soutenu l'achat et la livraison de PrEP par voie orale et de l'anneau vaginal de dapivirine. Ce dernier, qui contient un antirétroviral, doit être remplacé tous les mois. Son potentiel est énorme pour prévenir les nouvelles infections à VIH chez les femmes, et le Fonds mondial est le principal acheteur de cette nouvelle option.

Le Fonds mondial finance aussi l'achat d'une forme de PrEP injectable à action prolongée, le cabotégravir injectable. Cet outil de prévention prometteur dans le cadre d'une approche globale de la prévention du VIH commence à donner des résultats, et le Fonds mondial s'est engagé à en élargir l'accès.

Les préservatifs et les lubrifiants sont les piliers de la prévention du VIH, ainsi que d'autres infections sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées. Durant la période 2021-2023, le Fonds mondial a investi 147 millions de dollars US dans la programmation relative aux préservatifs. Élargir l'accès aux préservatifs reste une priorité élevée pour le Fonds mondial et une nouvelle augmentation significative des investissements est prévue pour la période 2024-2026.

Dépistage du VIH

En 2023, le Fonds mondial a aidé les pays à intensifier le dépistage du VIH pour atteindre les personnes qui en ont le plus besoin, en adoptant des approches innovantes comme l'élargissement du dépistage aux partenaires et aux familles et le dépistage promu par les réseaux sociaux.

L'autodépistage du VIH peut être plus pratique et plus discret et, en 2023, 10 millions de trousse d'autodépistage ont été achetées par l'intermédiaire du mécanisme d'achat groupé du Fonds mondial, soit cinq fois plus qu'en 2020. Le Fonds mondial aide également les pays à intensifier les doubles tests de diagnostic rapide du VIH et de la syphilis ; il a considérablement renforcé ses volumes d'achat, passant de 7 millions de tests en 2022 à 12 millions en 2023. Il s'agit d'une étape essentielle vers la réalisation de l'objectif mondial d'élimination de la transmission du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B de la mère à l'enfant.

Traitement, prise en charge et soutien des personnes vivant avec le VIH

Le traitement contre le VIH rend le virus indétectable et non transmissible, ce qui permet aux personnes vivant avec le VIH de profiter d'une vie longue et en bonne santé. Dans les pays où le Fonds mondial investit, le nombre de personnes vivant avec le VIH recevant un traitement a continué d'augmenter en 2023 : 78 % d'entre elles étaient sous traitement, une progression considérable par rapport au taux de 22 % de 2010.

En 2023, le Fonds mondial, ses partenaires et des fabricants de médicaments génériques ont réussi à faire baisser de 25 % le prix du TLD générique,



Village de Daguérié, Cameroun. Une jeune fille testée apprend qu'elle est séronégative au VIH. Le soutien du Fonds mondial contribue à la fourniture d'autotests du VIH aux communautés rurales et difficiles à atteindre à travers le pays.

© UNICEF / UNI405817 / Dejongh

le traitement préférentiel de première intention contre le VIH, qui associe fumarate de ténofovir disoproxil, lamivudine et dolutégravir. Ces baisses de prix permettent aux gouvernements d'investir dans d'autres domaines clés de leurs programmes de lutte contre le VIH, contribuant ainsi à sauver plus de vies et à réduire le nombre de nouvelles infections.

Depuis 2021, le Fonds mondial a investi dans les pays pour introduire et intensifier des formulations antirétrovirales à base de dolutégravir pour le traitement des enfants ayant contracté le VIH. Ces formulations améliorent les résultats cliniques, sont très bien tolérées et sont disponibles sous forme de médicaments génériques bon marché dans la plupart des pays où

le Fonds mondial investit. Le Fonds mondial a fourni des produits à base de dolutégravir conçus pour les enfants à 50 pays par l'intermédiaire du mécanisme d'achat groupé.

Populations clés

Le Fonds mondial est l'un des principaux organismes de financement des programmes de lutte contre le VIH visant les populations clés, avec des investissements ciblés pour combler les lacunes en termes d'accès à la prévention, au traitement et à la prise en charge du VIH. La participation et le leadership des populations clés sont essentiels à l'efficacité de ces programmes, et nos investissements aident les organisations de la société civile à planifier les services, les mettre en œuvre et assurer leur suivi.

Sukkur, Pakistan. Un travailleur de proximité du Nai Zindagi Trust, une organisation communautaire, fournit des aiguilles propres, des préservatifs et d'autres services de santé essentiels aux personnes qui consomment des drogues injectables.

Le Fonds mondial / Vincent Becker



Dans certains pays, les services liés au VIH destinés aux populations clés peuvent encore être discriminatoires, stigmatisants ou difficiles d'accès. Les lois et les politiques qui criminalisent l'homosexualité (comme la loi contre l'homosexualité adoptée en Ouganda en 2023), le travail du sexe, la possession de drogues, la consommation de drogues, le statut sérologique VIH et l'expression du genre entravent gravement l'accès aux services de prévention et de traitement du VIH. Tous ces éléments portent aussi atteinte aux droits humains et compromettent les progrès de la lutte contre le VIH.

Pour surmonter les obstacles à l'accès, le Fonds mondial soutient des approches de prestation de services pour

les populations clés qui englobent le milieu clinique et les communautés et tiennent compte des besoins propres à chaque population clé. Si des services adaptés aux populations clés sont fournis et, compte tenu des environnements restrictifs dans lesquels les programmes ciblant ces populations sont souvent mis en œuvre, si la sécurité des prestataires de services et des utilisateurs est assurée, il est possible d'améliorer la prévention et le traitement pour les populations clés. Cependant, une volonté politique forte et un financement accru des programmes axés sur les populations clés sont essentiels afin d'obtenir la réduction des nouvelles infections nécessaire pour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

Adolescentes et jeunes femmes

À l'échelle mondiale, on estime à 210 000 le nombre de nouvelles infections à VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans en 2023. Les inégalités de genre, la discrimination et la violence augmentent le risque de VIH pour les filles et les jeunes femmes et empêchent souvent celles qui vivent avec le virus d'accéder à des soins de santé essentiels. Les programmes de lutte contre le VIH doivent reconnaître ces obstacles liés au genre profondément ancrés et y répondre, et veiller à ce que les jeunes femmes puissent participer aux décisions qui concernent leur santé.

Malgré les progrès obtenus ces dix dernières années en Afrique subsaharienne, la prévalence du VIH y est trois fois plus élevée chez les adolescentes et les jeunes femmes que chez les adolescents et les jeunes hommes. Parmi d'autres initiatives, le fonds HER Voice – soutenu par le Fonds mondial en partenariat avec ViiV Healthcare et Y+ Global – fournit des subventions et une aide au renforcement des capacités pour soutenir la participation des adolescentes et des jeunes femmes aux processus de plaidoyer et politiques. Il favorise également leur collaboration à l'élaboration des politiques, des lois et des programmes qui les concernent. En 2023, ce fonds a aidé plus de 20 000 filles et jeunes femmes de la région à s'impliquer dans plus de 800 organes décisionnels clés.

Améliorer l'accès et le recours des femmes et des filles aux services intégrés de prévention du VIH et de santé sexuelle et reproductive est un élément important des programmes de prévention du VIH soutenus par le Fonds mondial en Afrique de l'Est et australe. Au Lesotho, le Fonds mondial investit dans des programmes de prévention du VIH qui ont atteint 41 200 adolescentes et jeunes femmes en 2023. Plus de 16 000 adolescentes et jeunes femmes se sont vu proposer des tests de dépistage du VIH, et près de 5 500 ont commencé un régime de PrEP orale. En 2023, 3,9 millions d'adolescentes et de jeunes femmes ont bénéficié de services de prévention du VIH financés par le Fonds mondial.

Mères et enfants

Les programmes axés sur l'élimination de la transmission du VIH des femmes enceintes et allaitantes vivant avec le VIH à leurs enfants ont permis d'éviter plus de 3,4 millions de nouvelles infections à VIH chez les enfants depuis 2000. Dans les pays soutenus par le Fonds mondial, le pourcentage de femmes enceintes vivant avec le VIH qui reçoivent un traitement pour se soigner et prévenir la transmission du virus à leurs enfants a atteint 84 % en 2023, contre 49 % en 2010.

Les investissements du Fonds mondial financent les soins continus prodigués aux mères et aux nourrissons pendant l'allaitement au sein, le dépistage et le diagnostic précoces du VIH chez le nourrisson et la mise sous traitement rapide des enfants dont le test est positif. Avec ses partenaires, le Fonds mondial aide les pays à élaborer et à déployer une approche intégrée pour la triple élimination, qui comprend le dépistage et le traitement de la syphilis et de l'hépatite B.

Équité, droits humains et égalité des genres

Face au recul alarmant des droits humains et de l'égalité des genres dans de nombreux pays, le partenariat du Fonds mondial a continué, en 2023, de venir en aide aux communautés dans les pays où des lois et des politiques créent des obstacles pour celles et ceux qui ont besoin de services de prévention, de dépistage et de traitement du VIH. Nous poursuivrons nos efforts pour soutenir leur accès aux services de santé qui leur sont nécessaires.

En 2023, les évaluations des progrès de l'initiative « Lever les obstacles » du Fonds mondial, qui s'attaque aux obstacles liés aux droits humains entravant l'accès aux services de lutte contre le VIH, ont indiqué que les personnes appartenant à des populations clés ayant participé aux programmes relevant de cette initiative étaient plus susceptibles de revendiquer et de protéger leurs droits humains liés à la santé. Les soignants et le personnel des forces de l'ordre formés ou éduqués aux droits humains dans le cadre de cette initiative étaient plus susceptibles de défendre les services fondés sur les droits. Entre 2017 et 2023, tous les pays ayant participé à l'initiative « Lever les obstacles » ont progressé dans l'élimination des obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux services de lutte contre le VIH.

Les progrès

Dans les pays où le Fonds mondial investit, les décès liés au sida ont diminué de 73 % et les nouvelles infections de 61 % depuis 2002. Le taux de mortalité du VIH a diminué de 81 % et le taux d'incidence de 73 % depuis 2002. En 2023, 84 % des personnes vivant avec le VIH connaissaient leur statut sérologique, contre 68 % en 2015 ; 78 % bénéficiaient d'un traitement vital contre le VIH, contre 22 % en 2010 ; et 72 % avaient une charge virale indétectable, soit une hausse très nette par rapport au taux de 15 % de 2015.

Ce succès remarquable reflète la formidable puissance du partenariat du Fonds mondial ; c'est le fruit d'investissements et d'innovations dans la prévention et le dépistage du VIH, et d'une couverture élargie du traitement. Plusieurs pays soutenus par le Fonds

mondial franchissent des étapes importantes dans la lutte contre l'épidémie : le Botswana, l'Eswatini, le Kenya, le Malawi, le Rwanda, la Zambie et le Zimbabwe ont atteint leurs cibles 95-95-95 pour le dépistage, le traitement et la suppression de la charge virale. Le Burundi, le Cambodge, le Lesotho et la Namibie sont également en passe d'y arriver.

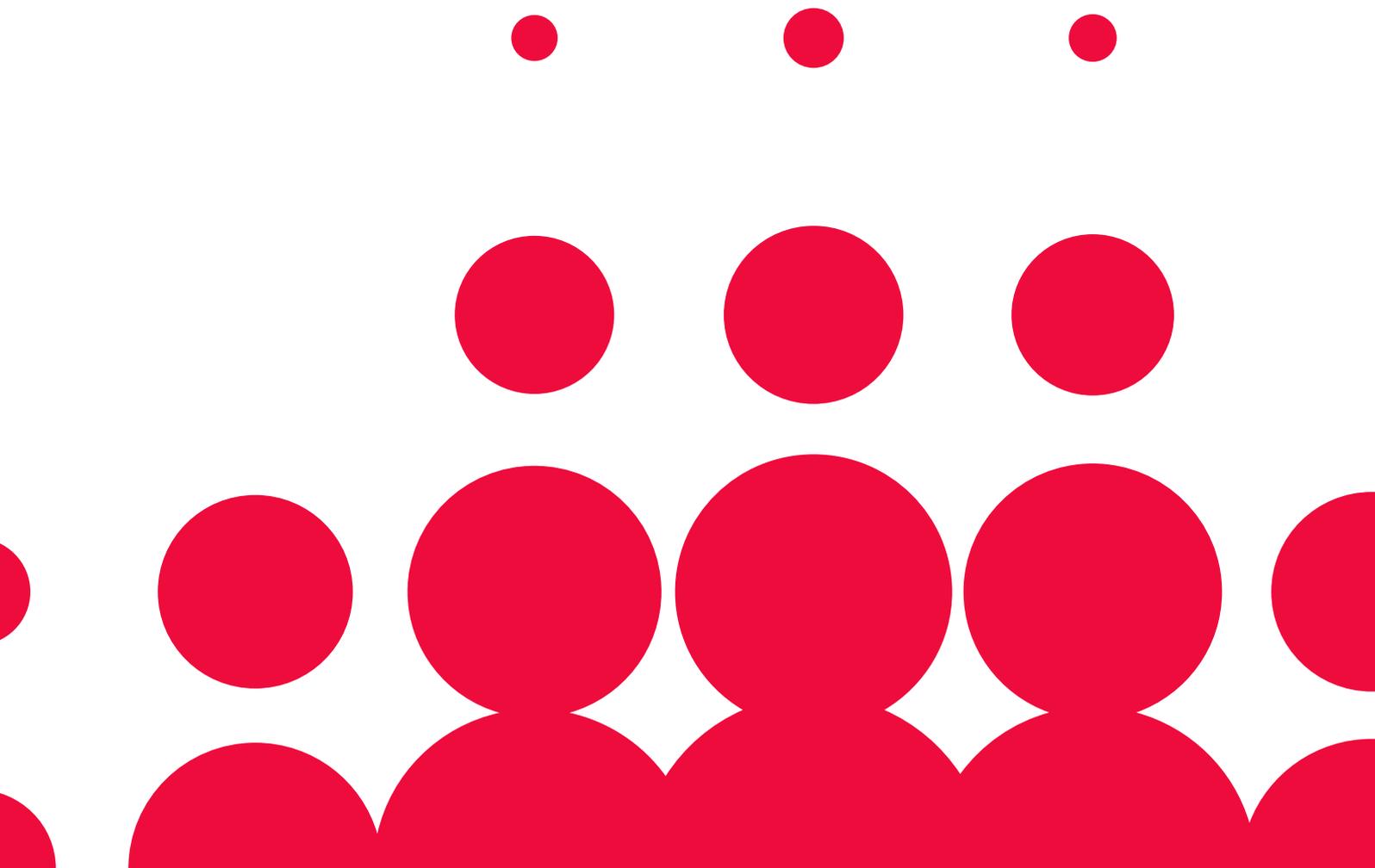
Les efforts déployés dans de nombreux pays pour combattre le VIH dans le cadre d'un programme de santé et de développement plus large, englobant la santé maternelle et infantile, accélèrent les progrès vers la triple élimination du VIH, de l'hépatite B et de la syphilis. Depuis 2015, 17 pays ont atteint une ou plusieurs cibles d'élimination de la transmission de la syphilis et/ou du VIH de la mère à l'enfant. La baisse des décès liés au sida entraîne celle du nombre d'enfants rendus orphelins par la maladie. Dans les pays où le Fonds mondial investit, le nombre d'orphelins du sida a diminué de 26 % entre 2010 et 2023.

Antigua-et-Barbuda, la Barbade, les Îles Cook, la Namibie, Saint-Kitts-et-Nevis et Singapour ont récemment abrogé les lois criminalisant les relations sexuelles entre personnes de même sexe. Plusieurs autres pays où le Fonds mondial investit, dont l'Inde, le Kazakhstan et la République centrafricaine, ont renforcé les lois existantes pour protéger les droits de certains groupes de personnes vulnérables.

Notre riposte au VIH renforce les systèmes de santé

Les investissements du Fonds mondial pour combattre le VIH stimulent les progrès contre la maladie et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.

Dans de nombreux pays, les systèmes de laboratoire, le personnel de santé et les structures de prestation de services liés au VIH ont été parmi les premiers à riposter à la pandémie de COVID-19. En outre, les investissements dans la formation des agentes et agents de santé, l'amélioration des infrastructures de laboratoire et l'intégration des services de lutte contre le VIH dans les systèmes de santé au sens large ont été vitaux pour soutenir un impact durable des soins contre le VIH. Ces investissements sous-tendent les soins de longue durée pour les personnes vivant avec le VIH, en particulier lorsqu'elles vieillissent et développent d'autres pathologies comme des maladies non transmissibles et des co-infections. Ils ont renforcé la capacité des systèmes de santé à répondre aux besoins en termes de VIH et de santé sexuelle et reproductive et à offrir des soins prénatals complets aux femmes enceintes. Des systèmes holistiques et bien coordonnés peuvent améliorer les résultats globaux en matière de santé, aider la cohorte vieillissante des personnes vivant avec le VIH et améliorer la qualité de vie des personnes ayant des besoins multiples en matière de santé. ●



Dans les pays où le Fonds mondial investit :

Résultats clés en 2023

53,8 M

de tests de dépistage du VIH effectués (dont 13,1 millions parmi les populations clés et prioritaires). La proportion de personnes vivant avec le VIH et connaissant leur statut sérologique est passée de 68 % en 2015 à 84 % en 2023. La cible mondiale est de 95 % d'ici 2025.

17,9 M

de personnes **touchées par les services de prévention du VIH**, dont 8 millions de membres de populations clés et 8,5 millions de jeunes.

925 000

circoncisions masculines médicales volontaires réalisées pour la prévention du VIH en 2023.

25 M

de personnes sous **traitement antirétroviral contre le VIH** en 2023, contre 17,5 millions en 2017. La couverture est passée de 22 % en 2010 à 78 % en 2023. La cible mondiale est de 90 % d'ici 2025.

322 000

personnes **ayant commencé un traitement antirétroviral de prophylaxie préexposition par voie orale** en 2023.

72 %

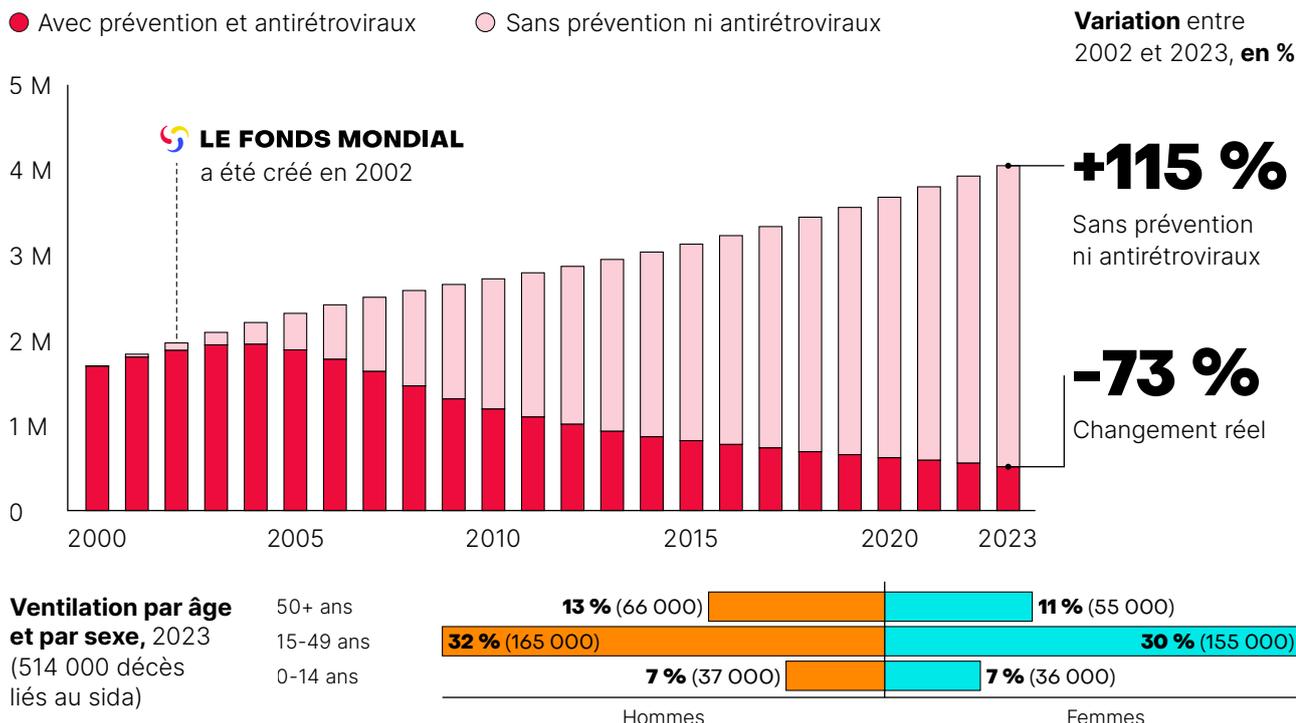
des personnes **vivant avec le VIH** avaient une charge virale indétectable en 2023, contre 15 % en 2015. La cible mondiale est de 86 % d'ici 2025.

695 000

mères vivant avec le VIH ayant reçu un traitement pour les maintenir en vie et éviter la transmission du VIH à leurs enfants en 2023. La couverture est passée de 49 % en 2010 à 84 % en 2023. La cible mondiale est de 100 % d'ici 2025.

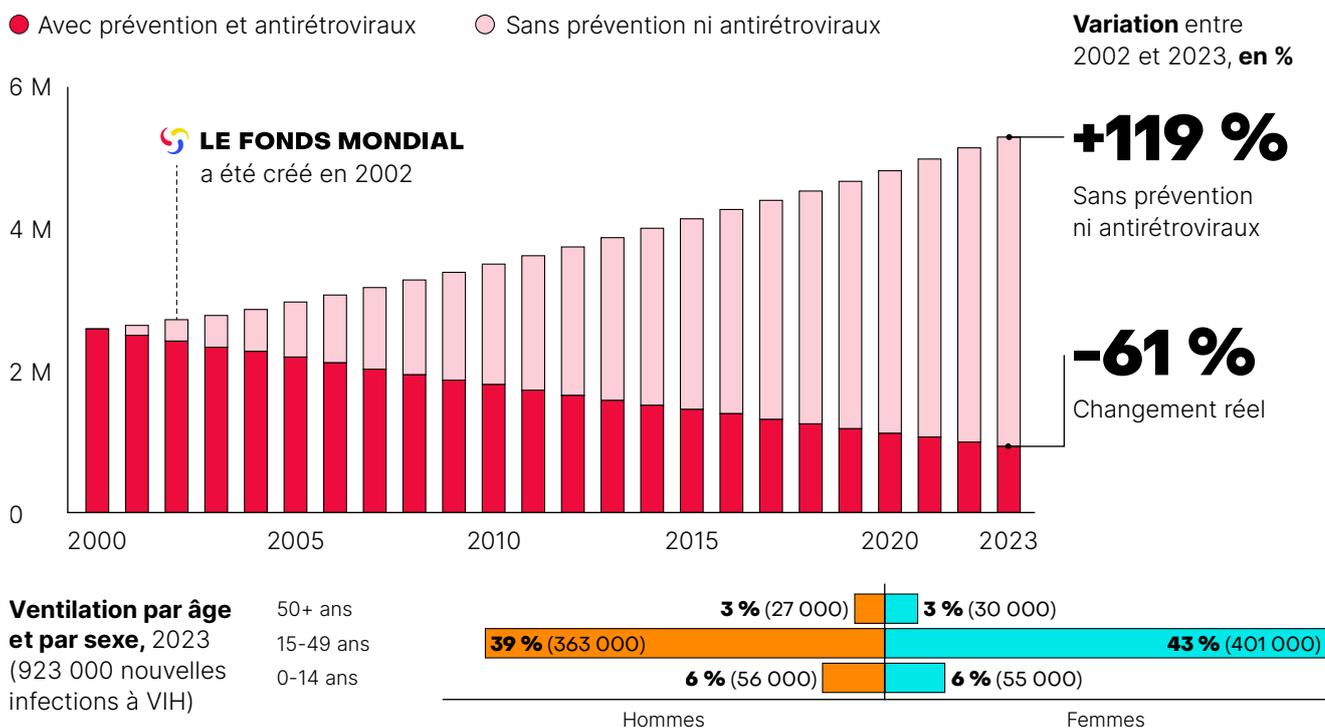
Tendances des décès liés au sida

Dans les pays où le fonds mondial investit



Tendances des nouvelles infections à VIH

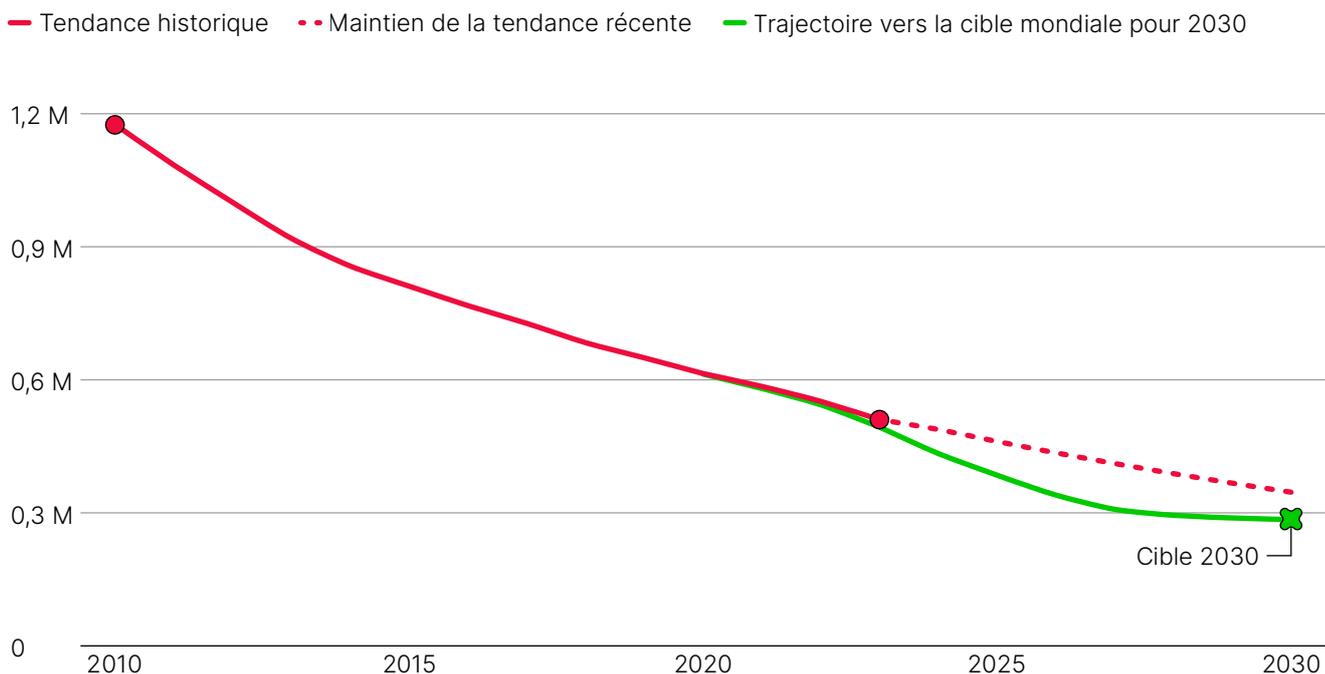
Dans les pays où le Fonds mondial investit



Estimation de la charge de morbidité du VIH par l'ONUSIDA (2024). Estimation de la tendance « sans prévention ni antirétroviraux » à partir des modèles Goals, Asian Epidemic Model (AEM) et AIDS Impact Model (AIM).

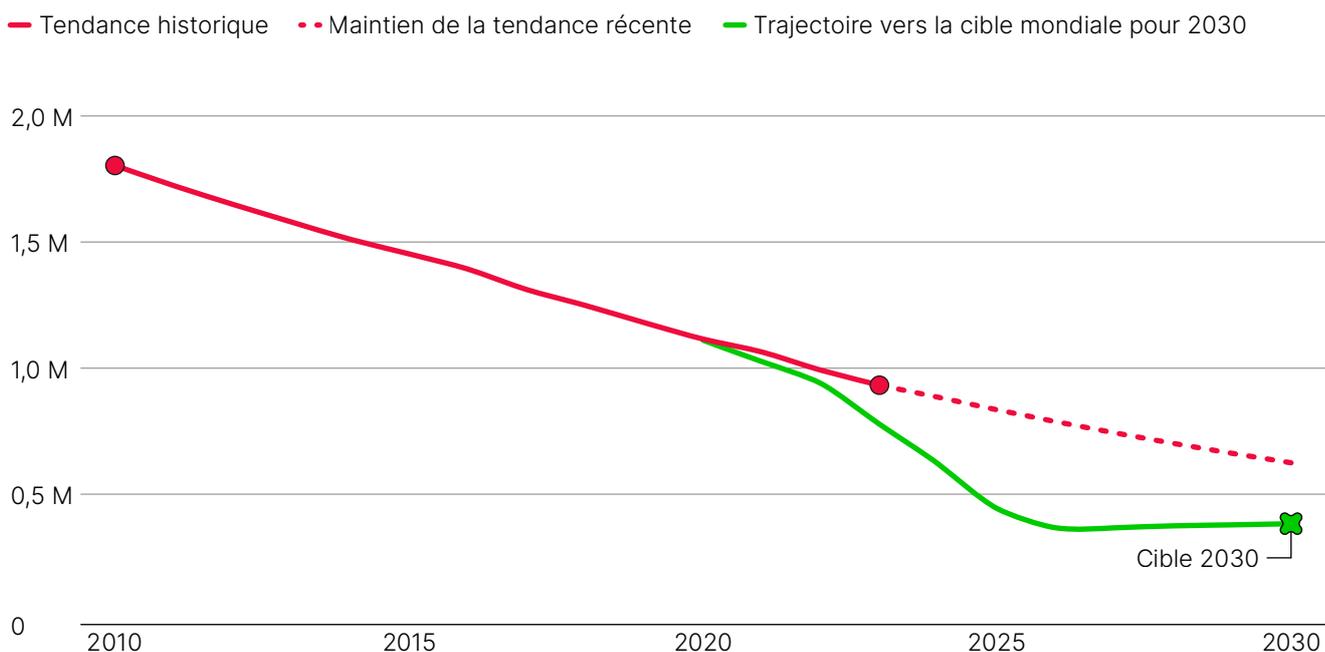
Décès liés au sida : progression vers la cible de l'ONUSIDA

Dans les pays où le Fonds mondial investit



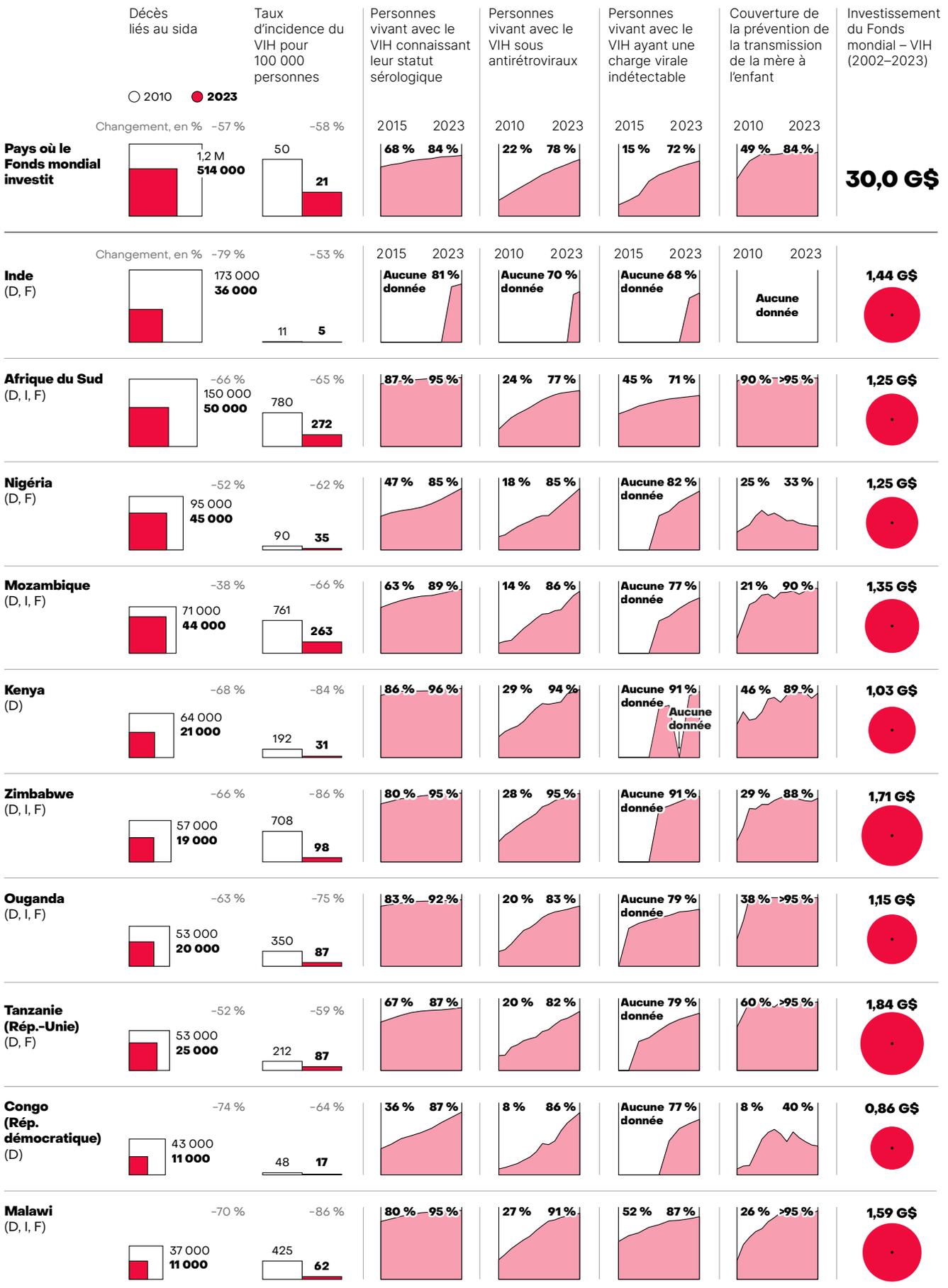
Nouvelles infections à VIH : progression vers la cible de l'ONUSIDA

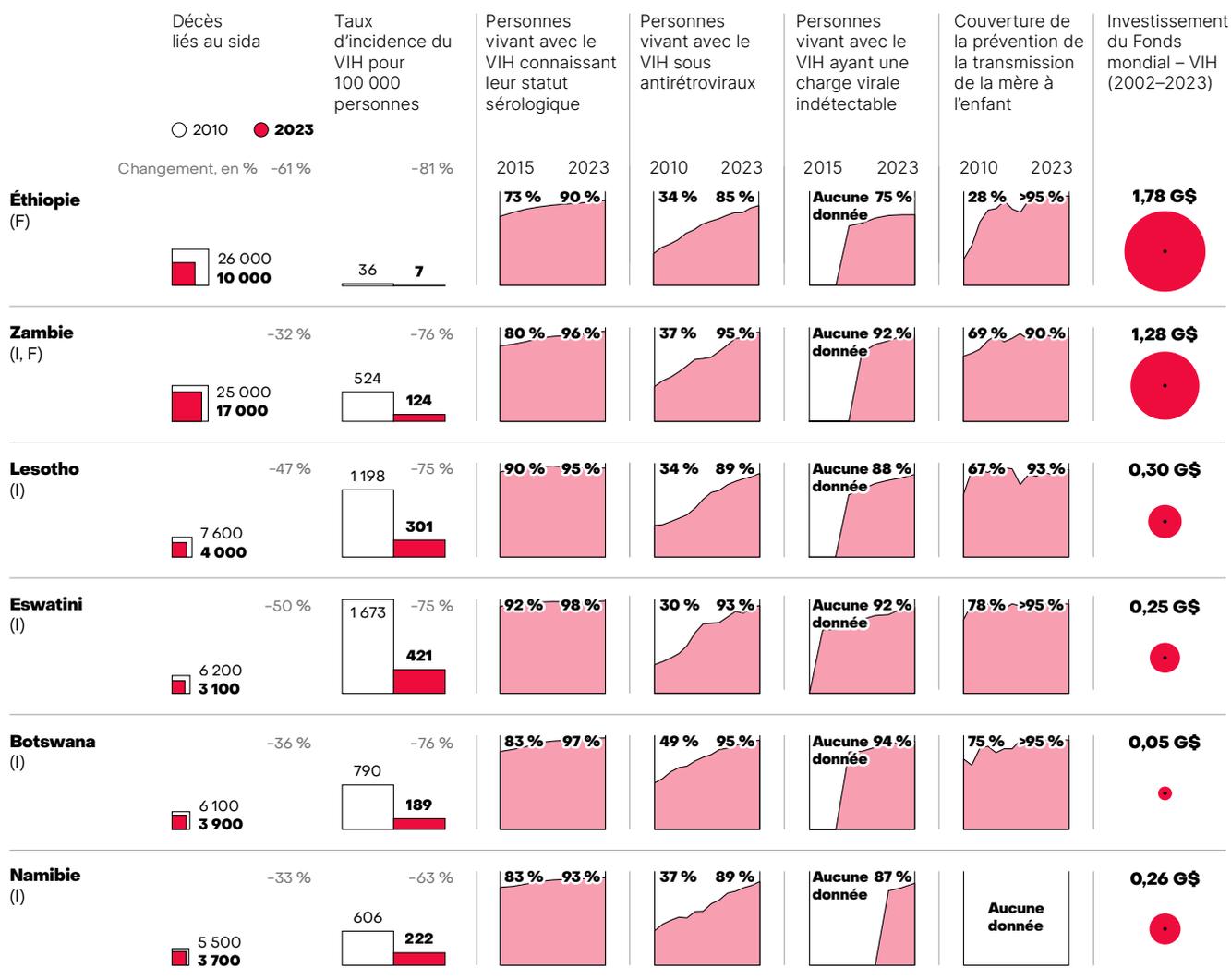
Dans les pays où le Fonds mondial investit



La projection « maintien de la tendance récente » est basée sur le maintien des tendances 2017-2023. La projection « trajectoire vers la cible mondiale pour 2030 » est basée sur les cibles d'élimination du sida pour 2025 (ONUSIDA, mise à jour de 2021). Pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le VIH/sida et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles.

Investissement et impact : VIH





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations de l'ONUSIDA pour 2024 <http://aidsinfo.unaids.org/>, sauf les chiffres sur les décaissements du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial. Le dénominateur pour les trois « 95 » est le nombre de personnes vivant avec le VIH.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au sida en 2010 (D) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du VIH le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le VIH (F).

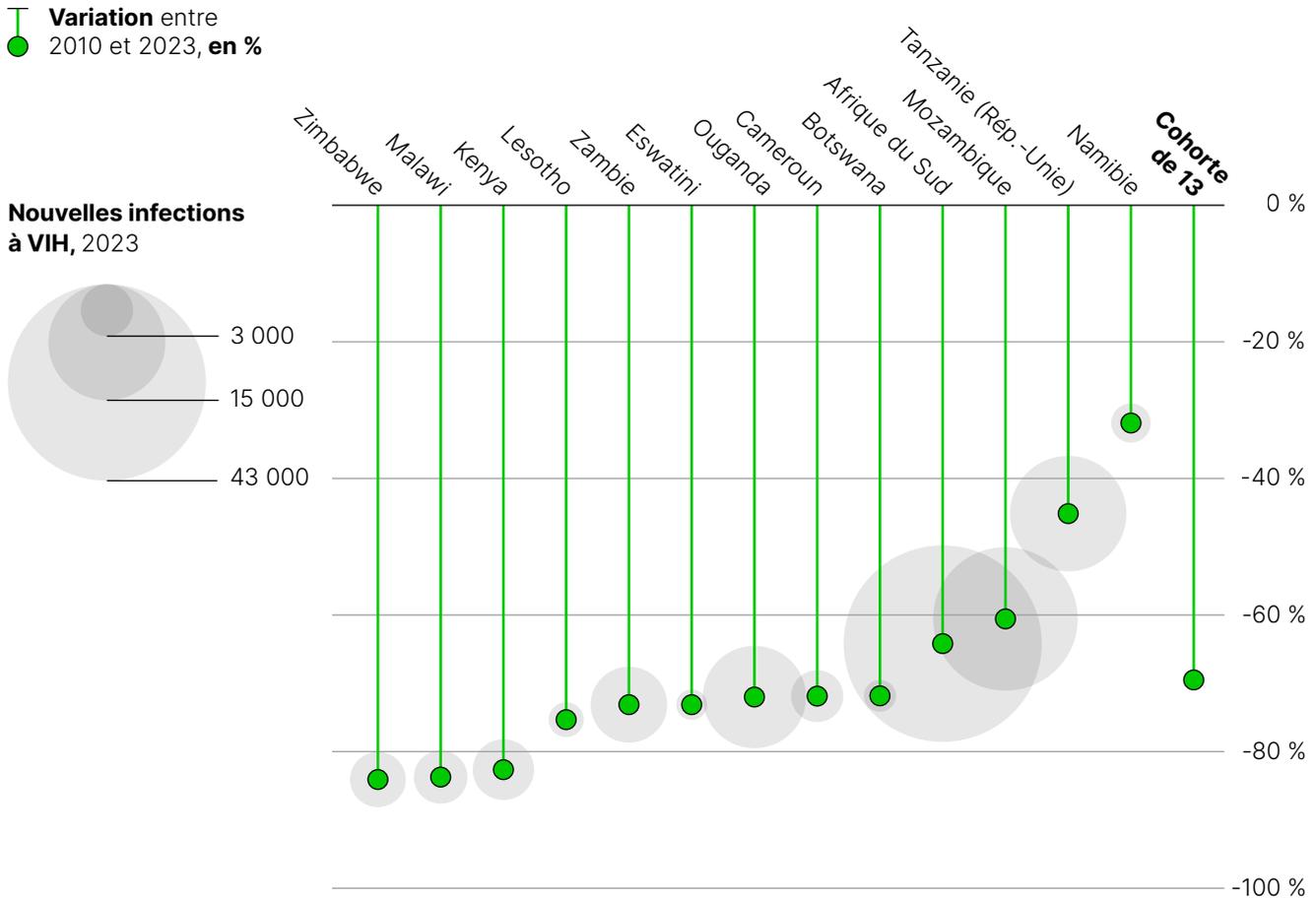
Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

2. Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le VIH et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles, à l'exclusion des pays qui reçoivent uniquement des fonds en vertu de la règle sur les organisations non gouvernementales (ONG). Les pays où le Fonds mondial investit ont reçu 30 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le VIH et le sida et une partie de leurs programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 31,9 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,3 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 31,2 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

3. Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.

Réduction du taux d'incidence du VIH chez les femmes de 15 à 24 ans

Variation entre 2010 et 2023 dans 13 pays prioritaires, en %

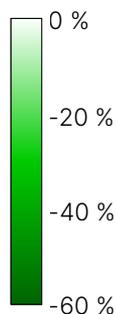


Source : Estimation de la charge de morbidité du VIH par l'ONUSIDA (2024).

Des investissements dans les interventions de prévention et de traitement du VIH pour les adolescentes et les jeunes femmes et leurs partenaires sexuels masculins ont conduit à une réduction sensible de l'incidence du VIH dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne lourdement frappés par la maladie. En 2023, environ 117 000 adolescentes et jeunes femmes ont été infectées par le VIH dans 13 pays ciblés d'Afrique subsaharienne. Bien qu'encore élevé, ce nombre représente une réduction de 69 % du taux d'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes dans ces pays par rapport à 2010. En 2023, 2,6 millions d'adolescentes et de jeunes femmes ont bénéficié de programmes de prévention du VIH financés par le Fonds mondial dans ces 13 pays ciblés.

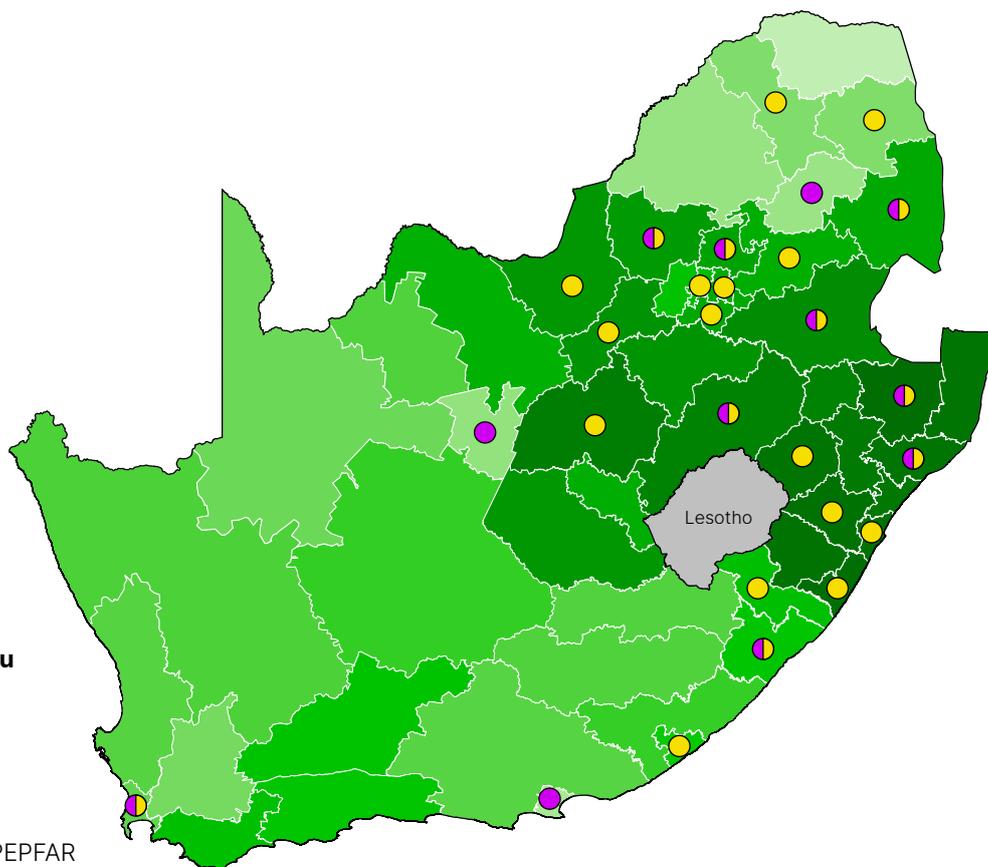
Réduction du taux d'incidence du VIH chez les femmes de 15 à 24 ans en Afrique du Sud

Variation entre 2017 et 2023, en %



Districts bénéficiant de l'appui (en plus de l'appui du gouvernement de l'Afrique du Sud) :

- du Fonds mondial
- du PEPFAR
- du Fonds mondial et du PEPFAR



Estimations du VIH en Afrique du Sud, par district : <https://www.hivdata.org.za/>.

Ces dernières décennies, le leadership et l'engagement exemplaires de l'Afrique du Sud ont conduit à d'immenses progrès dans la lutte contre le VIH. L'Afrique du Sud dispose du plus vaste programme de traitements antirétroviraux au monde, et l'incidence du VIH y a baissé de 58 % entre 2010 et 2023. Le Fonds mondial collabore étroitement avec le gouvernement et les organisations de la société civile, y compris avec les communautés touchées par le VIH, pour contribuer aux solides programmes de traitement du pays et intensifier les interventions adaptées aux besoins locaux. Des investissements soutenus dans la prévention du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes et leurs partenaires sexuels masculins à travers le pays – y compris l'amélioration de l'accès aux préservatifs et à la PrEP, ainsi qu'un soutien psychosocial, la promotion de la santé lors

de manifestations communautaires et sportives et une éducation sexuelle complète – ont complété les efforts nationaux de prévention du VIH.

L'intensification du dépistage et du traitement du VIH depuis 2010 a été le principal facteur de réduction de l'incidence du VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes. Le recours accru au préservatif durant les dernières décennies a également eu un impact marqué sur la baisse de l'incidence du VIH et son maintien à des niveaux plus faibles. En outre, l'intensification de la circoncision masculine médicale volontaire a réduit le nombre de nouvelles infections chez les hommes, et donc la transmission aux jeunes femmes. Les investissements du Fonds mondial dans les interventions à fort impact de prévention du VIH, notamment les préservatifs et la PrEP, augmentent¹.

1. *The Effect of HIV Programs in South Africa on National HIV Incidence Trends, 2000-2019*. Johnson, Leigh F. et al. JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes 90(2) : p. 115-123, 1^{er} juin 2022. DOI : 10.1097/QAI.0000000000002927.

Étude de cas

En première ligne de la riposte au VIH pour les mères et les enfants

En Namibie, comme dans beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne, les femmes sont frappées de manière disproportionnée par le VIH. Mais une campagne ciblée en cours a placé le pays en première ligne de la lutte contre la maladie, en particulier pour les mères et les enfants.

La Namibie a adopté l'initiative de triple élimination de l'OMS, qui vise à mettre fin à la transmission de la mère à l'enfant du VIH, de l'hépatite B et de la syphilis – des agents pathogènes mortels dans une région qui concentre près des deux tiers de la charge de morbidité mondiale pour le VIH et deux tiers des nouvelles infections par le virus de l'hépatite B.

Ces efforts ont porté leurs fruits. Le taux de transmission du VIH de la mère à l'enfant a baissé de 70 % au cours des vingt dernières années. En 2023, 92 % des femmes enceintes et allaitantes séropositives au VIH recevaient un traitement antirétroviral, et 98 % des enfants nés de mères vivant avec le VIH n'étaient pas contaminés par le virus. La Namibie est aussi le premier pays africain ayant réussi à administrer une dose de vaccin contre l'hépatite B dès que possible après la naissance à plus de la moitié des nourrissons nés en 2022 – l'un des principaux indicateurs de succès de l'OMS dans l'élimination de la transmission de l'hépatite B de la mère à l'enfant.

Cette année, l'OMS a salué les progrès historiques de la Namibie dans la lutte contre les deux maladies – un accomplissement exceptionnel dans la région.

Ces trois prochaines années, le Fonds mondial continuera d'investir dans le combat de la Namibie pour mettre fin à la transmission des trois maladies de la mère à l'enfant, avec un soutien ciblé des services de soins de santé primaires et intégrés destinés aux femmes et aux familles.

Parmi ces services figurent notamment des actions communautaires pour assurer le dépistage et le traitement des mères et des nourrissons ; des programmes de formation et de mentorat des agentes



et agents de santé pour l'intégration du dépistage du VIH, de l'hépatite B et de la syphilis dans les soins prénatals ; des campagnes de sensibilisation des femmes enceintes et des mères allaitantes pour qu'elles soient informées sur la PrEP et puissent y avoir accès ; le diagnostic précoce chez le nourrisson et le dépistage de suivi du VIH chez le nourrisson.

Les succès de la Namibie soulignent la force d'une approche globale des soins de santé et des investissements dans de solides systèmes de santé et communautaires capables de gérer conjointement des maladies pernicieuses et évitables ainsi que la santé maternelle, néonatale et infantile. ●

Village de Kayongena, Namibie. Une mère ayant bénéficié de services de prévention de la transmission de la mère à l'enfant reçoit la visite d'une agente de santé.

Ministère de la Santé et des Services sociaux, Namibie



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Grand-Bassam, Côte d'Ivoire. Guy Dagnini, agent de santé communautaire pour Alliance Côte d'Ivoire, présente des mesures de prévention du VIH à des éducateurs pairs, dans un centre de consultation. Partout dans le monde, les personnes transgenres sont touchées de manière disproportionnée par le VIH/sida. Alliance Côte d'Ivoire, un partenaire du Fonds mondial, s'efforce d'améliorer cette situation dans le pays.

Le Fonds mondial / Anush Babajanyan / VII

Quatrième de couverture : Moldova. Ion Popescu, à l'infirmerie du centre pénitentiaire n° 4-Cricova. Il a consommé des drogues durant 30 ans et, pendant 18 ans, a fait plusieurs séjours en prison. Il a arrêté de se droguer après avoir suivi un programme de réadaptation au centre pénitentiaire n° 4-Cricova. Il s'est porté volontaire pour le programme d'échange d'aiguilles de la prison, fournissant des aiguilles propres aux autres détenus pour les protéger du VIH. « Je suis devenu quelqu'un en qui les autres hommes de la prison pouvaient avoir confiance, explique-t-il. Je les écoutais et je leur racontais ce qui m'était arrivé. » La Moldova a beaucoup progressé dans la fourniture de services de réduction des risques aux personnes incarcérées, notamment dans la mise à disposition de préservatifs, et d'aiguilles et de seringues propres. Les personnes incarcérées se voient proposer des tests de dépistage du VIH tous les six mois et, ces cinq dernières années, un seul cas de transmission du VIH a été détecté parmi les quelque 6 000 personnes détenues en Moldova.

Le Fonds mondial / Ioana Moldovan / VII

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**
Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/

